

Hollande roi UBU : le retour



Voilà, c'est fait, le capitaine de pédalo repédale dans la semoule à la télé. Macron n'est probablement pas surpris par la performance de son mentor de l'égalité réelle et de la médiocratie pour tous, parvenu à la rubrique médiatique la plus médiocre des faits-divers. Pour Hollande père UBU, sa période de souffrance par l'abstinence médiatique était un peu longue. C'est pourquoi, pour pouvoir enfin tirer à boulets rouges sur le fils prodige Macron, il oublie le bilan calamiteux de son quinquennat. Au moins, peut-on déjà faire un constat de la tendance générale de « *Hollande UBU le retour à la télé* ». Il faut dire qu'il revient de loin. Quant au fait que la grande majorité des Français, et tous ceux qui votèrent pour lui en 2012 plus par rejet de Sarkozy que par envie, il savait qu'ils ne voteraient pas pour lui mais contre lui. Le quinquennat d'immobilisme de Hollande père UBU fut désastreux en matière de réformes et catastrophique en matière de lois sociétales.

Hollande père UBU a été un anti-politicien malgré lui. Le capitaine de pédalo a su couler le PS et ainsi « *le Méluche insoumis* » peut se montrer enfin satisfait du résultat. Samuel Blumenfeld dans *Le Monde* : « *Le refus de la déprimaire socialiste (à l'agonie) réussi par Hollande constitua un événement médiatique inhabituel. Le cas de Hollande est celui d'un anti-héros (le anti-tout) du dernier coup de pub de l'Élysée.* »

Logiquement, l'exil médiatique de l'ex-président de la

normalitude oisive était prévu pour durer.

C'était un aller simple pour l'oubli, sans retour possible, sinon devoir au moins perdre la face.

Toute personne, surtout un ex-président normal-déchu, vit marginalisée du groupe post-socialiste, ce qui l'amène à vouloir maintenir des contacts vides de sens avec les médias. Lors de ses besoins de contacts à la télé, Hollande père UBU tend à extérioriser une image et un comportement, par ses paroles, ses attitudes et par ses conduites, qui lui servent pour exprimer le seul jugement minable qu'il porte sur Macron.

Le manque total de pudeur s'applique à l'attitude, à la conduite et à la façon dont le président normal-déchu est incapable de maîtriser ses propos, dans le contexte des réformes de Macron, fait qu'on peut parler d'indignité. Refusant d'adopter le comportement du président normal-déchu convenable après le dédagisme, le capitaine de pédalo devrait s'apercevoir qu'il a été incapable de se représenter par sa politique nulle.

Il est maladroit et incompetent en refusant de prendre en considération l'impression qu'il a pu faire sur les électeurs socialistes, lesquels on pu se former une opinion épouvantable à son égard. En voulant trahir le Macron-président-élu, à l'instar de Clinton la corrompue qui pleurniche dans un livre-torchon contre Trump, le président normal-déchu prend assurément le risque d'être démasqué comme un très mauvais perdant.

C'est ce qui explique que tout contact du président normal-déchu capitaine de pédalo avec les médias et les télés vulgaires est ressenti comme une honte publique insigne. Du fait de l'égoïsme irrationnel et de l'individualisme farouche qui dirigent sa vie, il a fui, ignoré et oublié sa responsabilité dans le fait que Macron a été président-élu sur les décombres du quinquennat du hollandisme primaire. Les

absurdités intellectuelles du hollandisme radical ont démontré sa manière de privilégier l'idéologie socialiste dogmatique et autoritaire à la réalité concrète. Tout cela conduit à s'interroger sur la non-pensée absurde du hollandisme UBU-primaire !

Le PS, profondément et durablement imprégné par le conditionnement idéologique GOF-LGBT, a subi les conséquences normales et salutaires de sa déformation intellectuelle et de sa perversité morale.

Des confidences dans un livre à paraître ? Le président normal-déchu, alias l'exilé des médias, se croit une entité qui relèverait de l'indéracinable et de l'intimement compétent pour donner ses précieux social-conseils pour les nuls, hérités de l'idéologie socialiste d'origine, alors que le président normal-déchu n'est pas en mesure de garantir quoi que ce soit de la survie de la non-pensée du hollandisme primaire !

Mathilde Siraud et François-Xavier Bourmaud, dans *Le Figaro*, rapportent l'opération « *Make Hollande great (nul) again* » : L'ancien président, auteur d'une sortie médiatique virulente à l'encontre de Macron, a (bricolé) minutieusement son retour (???) en politique (si tant est qu'il l'ait jamais été). « *Même quand j'ai décidé (obligé) de ne pas me représenter (...), j'avais dit que je ne me retirerais pas de la vie politique.* » (???) Ben voyons !

Tristan Quinault Maupoil, dans *Le Figaro*, en remet une couche : « *Hollande assure qu'il compte rester dans le jeu politique* » . (???) (si tant est qu'il l'ait jamais été). L'ancien président de la République (social-déchu) est réapparu (pour) une mise en garde à Macron, il précise dans une émission diffusée sur TV5 qu'il s'exprimera régulièrement « *sous des formes diverses* » (et surtout très nulles). C'est plus fort que lui. (Être obligé de) partir de l'Élysée et laisser la politique n'étaient pas dans ses plans. Hollande a

retrouvé les micros des journalistes et il a surgi (???) (de sa boîte) pour adresser une mise en garde à Macron sur le terrain économique. (???)

L'Obs de gauche : « Hollande – Macron : le match retour a commencé ! Hollande : une forme insolente. Il n'a pas retrouvé toute sa condition physique. Mais il a démontré son opportunisme. (???) (le déni de réalité)

« Il ne faudrait pas demander aux Français des sacrifices qui ne sont pas utiles. Il ne faudrait pas flexibiliser le marché du travail au-delà de ce que nous avons déjà fait, au risque de créer des ruptures. Ce qu'il faut, c'est conforter le mouvement qui est engagé : l'investissement, la consommation, le pouvoir d'achat et éviter toute décision qui viendrait contrarier ce mouvement. » (???) Le torse bombé, il a confirmé (???) « qu'il n'abandonne pas la vie politique ». Éliminé de la présidentielle, il a à cœur de prendre sa revanche. La réaction d'orgueil (du président normal-déchu) ne s'est pas fait attendre... pour remettre les pendules à l'heure. » (???)

Sylvain Maillard a dit : « C'est un peu tôt pour Hollande pour apparaître en donneur de leçons. Son bilan est mauvais, les comptes publics sont dégradés » (Sylvain Courage).

Lu sur L'Obs de gauche : Hollande tacle Macron : quand les ex-présidents tirent dans les pattes des nouveaux. La « période de réserve » à laquelle Hollande s'était astreint semble bel et bien révolue. La cible : son ancien ministre de l'Économie. Une mise en garde avant la rentrée politique qui s'annonce chargée pour l'exécutif avec la rédaction des ordonnances sur la loi Travail... L'idée était de (tenter de) reprendre la main pour expliquer que la reprise économique « résulte en partie de son (in-)action ». (???) (Paul Veronique).

L'Obs de gauche : « Hollande : « Je continuerai à m'exprimer », dire « ce qu'il faut dire, sous des formes diverses ». (Mais) « Aujourd'hui, je suis dans une forme de

retrait qui est dû au fait que j'étais président et je ne veux pas compliquer la tâche de mon successeur, je me suis astreint à une réserve, une retenue... » (???)

Nicolas Domenach : *« Hollande n'a pas pu se retenir en taclant Macron »* . Même les proches de l'ancien président de la République sont navrés de ce qu'il se soit *« laissé aller à faire la leçon à son successeur pour se tresser des couronnes en célébrant lui-même les résultats de sa politique contre le chômage »* . Preuve de son isolement et de son incapacité à s'élever au-dessus de sa personne, à hauteur de France... *Un Président renvoyé à ses études, par respect de sa fonction, se doit de parler au-dessus du lot, et de son nombril. »*

Hollande, expert d'UBUologie politique, n'a pas été un adepte du socialisme à visage humain. Il a pu ainsi figurer en bonne place au florilège des UBUologues, avec la systématisation du racket fiscal contre les familles, la population qui travaille, et contre les classes moyennes, pour entretenir la gabegie socialiste des copains très médiocres. Il a écrit un manuel de balivernes en politique : *« Introduction à l'ubuologie politique »* , un ouvrage pour les nuls diffusé très largement auprès des élèves socialistes de l'ENA et de Sciences Po.

Un chapitre, intitulé : *« Comment gérer autrement l'organisation du racket fiscal socialiste »* , propose le *« Nouveau Testament de la gouvernance con-fiscaliste à l'usage des crétiens »* , de Bercy et d'ailleurs. C'est une collection de ses opinions et de ses croyances vides de sens en économie politique pour les nuls. Hollande, président normal-déchu expert d'UBUologie politique, reste pour Leroy : *« Un ex-président qui ne devrait pas dire ça »* . Il aime bavarder dans le vide à la télé *« contre toute tentative d'autodéfense et de survie intellectuelle »* .

La parole de Hollande, président normal-déchu expert d'UBUologie politique, apparaît bien comme une dimension

essentielle de la vacuité en politique de Hollande à la télé. J'entends par politique de Hollande l'organisation du déclin de la France par la déconstruction par la gauche bavarde comme lieu de déformation de la vérité, de la destruction des valeurs fondamentales et de la transmission de l'ignorance pour tous.

Thierry Michaud-Nérard